

LE JOURNAL DES MOSSETANS



8, Espace Méditerranée - 66000 PERPIGNAN
tel : 04 68 34 65 19 - mel : journal.mossetans@wanadoo.fr

N°35
JANVIER - FEVRIER 2004



ÉDITORIAL

JEAN LLAURY

Cette année 2004 va voir le Journal des Mossetans atteindre l'âge de raison. En effet, 7 années se seront écoulées depuis qu'André a lancé cette publication villageoise unique ; et bien, ces années durant, un homme, son père Jean Bousquet, a toujours été présent, dès la première heure, soit en qualité de chroniqueur talentueux, soit en "galvaniseur" d'énergies parfois défaillantes ou en "distributeur" de sujets nouveaux... Et je pense sincèrement que si notre Journal est toujours et plus que jamais "debout", nous le devons, en grande partie à Jean, à son énergie communicative, à ses idées et à son talent d'homme de plume ! En effet, gardons en mémoire qu'après une double vie active bien remplie – carrière militaire (un des tout premiers parachutistes français) puis cadre à Air France – Jean, amoureux et fier de sa famille comme de son village, a écrit deux beaux livres de souvenirs et de réflexions : "*Mémoires*" où il retrace son parcours parfois tumultueux (son engagement, la guerre, l'Algérie, le rapatriement...) depuis son enfance mossétane jusqu'à son départ à la retraite et "*Mosset : le XX^e siècle d'un village pyrénéen*" dans lequel il relate l'évolution de son village natal au cours de cette période de grands changements ; en cela, il prolonge et complète l'œuvre de J.J Ruffiandis : "*Mosset, vieille cité*".

Jean Bousquet s'est, malheureusement, éteint ce samedi 17 janvier 2004 à l'âge de 86 ans !

Toutes nos pensées vont vers Marguerite son épouse et André, Jean-Paul, Janie, ses enfants.

DANS CE NUMÉRO

| | |
|--|--------|
| Courrier des lecteurs Pierre GATEL - Marie Jo SNEPPE Thérèse CARON | 2 |
| Hommage à La Petite Auberge Poème de Maurice BROCHARD | 3 |
| Leçon de choses à Mosset Georges TIMAN | 4 |
| En direct du clocher Violette GRAU | 6 |
| Association Esperanto Conflent Christian PINARD | 11 |
| Des figues "sense amo" Pere VERDAGUER - Jean LLAURY | 12 |
| Association Esperanto Conflent Suite - Christian PINARD | 14 |
| Joan del Riu - Jean MAYDAT | 15 |
| Des sangliers et des hommes Jean LLAURY | 16 |
| Quoi de neuf Monsieur le Maire ? Renée PLANES | 19 |
| La marguerite Poème de Georges GIRONÈS | 24 |
| Balade n° 22 De Corbere à Sant Pere J. et G. Gironès - Jean Llaury | encart |



le courrier des lecteurs

Avec le renvoi du bulletin d'abonnement de ma mère j'en profite pour te donner de ses nouvelles. Depuis plusieurs mois, après une hospitalisation qui l'a éloignée de son domicile, elle se trouve en maison de retraite médicalisée.

Sa vue a beaucoup baissé et elle n'a plus la possibilité de lire seule. Mais elle a beaucoup de plaisir lorsque nous lui apportons son journal. Quelques instants de lecture et beaucoup de commentaires sur le présent et le passé, des interrogations sur le futur de son cher village : voilà des moments de bonheur libérateurs des contraintes de santé de l'âge.

Nos plus cordiales salutations à tous et merci pour ces textes et images qui viennent enrichir un quotidien qui, ces derniers temps, n'est pas trop facile à gérer.

Pierre Gatel à Paris



A l'occasion de l'annonce de la naissance de mon petit-fils (voir carnet rose), je tiens à féliciter et remercier Renée Planes pour sa rubrique "Quoi de neuf Monsieur le Maire ?" Complémentaire à celle de Violette Grau "En direct du clocher" informant sur l'actualité de Mosset, la rubrique de Renée nous informe sur le futur du village. Les deux ensemble m'incitent à rester une abonnée fidèle.

Marie-Jo Sneppe
Antwerpen/Anvers (Belgique)
Mosset, 2 El Plaçal



Les "rando-nez" de la Tour des Parfums

Chacun connaît à Mosset l'extraordinaire diversité du patrimoine de la commune, et en particulier de son patrimoine naturel.

Mais il existe une autre richesse plus discrète et pourtant omniprésente : le patrimoine olfactif. Qui n'a jamais senti les effluves du ciste portées jusqu'au village par la brise du soir, l'odeur du thym saturé de soleil, celle de la terre mouillée avant que n'éclate l'orage ? Les "rando-nez" de la Tour des Parfums proposent d'aborder la nature autrement.

Ces petites balades, le nez au vent, nous emmènent à la découverte des odeurs de la garrigue ou de l'herbe des estives, des parfums d'arbres et des sous-bois. A deux pas du village ou à 1500 mètres d'altitude le choix est vaste et chaque saison, chaque moment de la journée apporte ses odeurs particulières : au printemps et à l'automne nous préférons partir pour une petite journée tandis que l'été nous privilégions les sorties en fin de journée ou de soirée.

Ces "rando-nez" peuvent être organisées sur demande pour les groupes et les scolaires mais rentrent également dans le cadre du programme des animations de la Tour des Parfums.

Thérèse Caron
Tour des Parfums à Mosset



HOMMAGE A LA PETITE AUBERGE

La Petite Auberge a ouvert ses portes en avril 1961 et les a refermées le 23 novembre 1987 : 26 ans d'une intense activité de la famille SARDA qui a attiré à Mosset des gens de tous horizons, en témoigne le LIVRE D'OR, riche de dédicaces et de signatures illustres, conservé par Suzy SARDA dans la maison qui est toujours là, bien solide et fière face à notre Canigou, entourée d'une ribambelle d'enfants riants et heureux.

Afin de rendre un hommage à cette *Petite Auberge*, qui fait partie de l'histoire de Mosset, Suzy nous adresse le poème écrit par un client dans les années 80.

L'auberge de Mosset

Maurice Brochard

Incrusté dans le paysage
Bien agrippé dans les rochers
Il est un tout petit village
Répondant au nom de Mosset.

A l'abri de son vieux clocher
Si cachée qu'on ne la voit pas
La "Petite Auberge" SARDA
S'étire à l'ombre d'un verger.

L'escalier qui mène aux terrasses
Serpente, enserré, fleuri
Et tout simplement vous conduit
A travers fleurs et plantes grasses.

A la salle à manger du lieu,
Aux poutres noires et vernies
Aux petites tables fleuries
Au tronc d'arbre qui, en son milieu,

Soutenant la poutre maîtresse,
Semble retrouver fièrement,
Dans ce rôle si différent
Comme une seconde jeunesse.

Madame Suzanne vous reçoit,
Vous guide pour votre menu
Si gentiment cher inconnu,
Que rien vraiment ne vous déçoit.

Maître Michel à la cuisine
Confectionne, chantant la sardane,
Des recettes à la catalane
Dont la saveur est si divine

Grâce aux plantes de la montagne,
Fenouil, roquette et frigoulette ;
De plus l'air sent la Violette.
Loin de vous, oui ! l'ennui me gagne.



La Petite Auberge — Michel et Suzy SARDA en 1962



Leçon de choses à Mosset



Georges Timan

En admirant la photographie de "Moro" (n° 28 du JDM), j'ai cru revoir le chien de mon grand-père dans les années 1930 à 35.

Chaque jour il escortait le petit troupeau de chèvres que Nicolas GRANER menait à la montagne, traversant le village avant que ne se rassemble l'imposante cohue de la "cabrada" (la chevrerie) communale. En effet, de nombreux mossétans possédaient une ou deux chèvres qu'ils confiaient au "cabrer" (chevrier)* qui les amenait paître toute la journée. Chaque animal se rendait au rendez-vous sur la place de l'église... et le soir, dès l'entrée du village, chacun rentrait chez soi.

Etant donné la modicité de son troupeau, le chien de mon grand-père n'était pas surchargé de travail ; à l'occasion il chassait...les couleuvres ; les saisissant derrière la tête, lentement il les étranglait. Il s'en était pris, une fois, à un reptile énorme et, étroitement enlacés, ils avaient disparu dévalant la pente, la couleuvre s'enroulant autour du chien qui n'avait pas lâché prise et était sorti vainqueur de cet étrange rodéo...

Je ne doutais pas de la véracité de ce fait mais je taquinais affectueusement mon grand-père à ce sujet... jusqu'au jour où il ramena (devant la boutique du maréchal-ferrant) une couleuvre grise qui mesurait plus de deux mètres. Le chien n'avait eu aucune peine à tuer ce monstre, lequel venait d'avaler un lapereau presque adulte. L'atelier du "ferre" étant souvent un lieu de

réunion, il y avait foule autour du reptile qui, soumis à d'habiles et vigoureuses pressions, régurgita son dernier repas.

C'est ainsi que j'appris la faculté de ces serpents d'ingérer des proies vivantes énormes... et le fait que leur digestion était un événement physiologique redoutable (dixit le dictionnaire Larousse).

Note de Jean Llaury

Depuis les années de l'immédiat après guerre, j'ai gardé le souvenir du chevrier communal, monsieur RUIZ (le père d'Angeline, l'épouse de Julien CORCINOS fils) ; à l'aide d'une trompe, il rameutait, très tôt le matin, les chèvres du village sur la place de l'église ; le soir venu, les animaux regagnaient, parfois seuls, leur étable ; je revois encore les 3 ou 4 chèvres des sœurs DIRIGOY (les Sabatères) dressées contre la façade en pierres de notre maison à la recherche d'un hypothétique sel alors que l'une des trois sœurs, le plus souvent Marguerite, armée d'un sarment les enjoignait de rejoindre leur logis "*carrer de Coma Gelada*" à grands coups de "*sa, vine !*" (allons, viens !)

La couleuvre dont il est question dans ce récit ne peut être que la "couleuvre de Montpellier" celle-là même décrite par Marcel Pagnol dans "La gloire de mon père" ; c'est le seul colubridé qui puisse atteindre voire dépasser 2m, qui possède des crochets venimeux... rassurez-vous, au fond de sa gorge et qui puisse se redresser (à la manière d'un cobra) au moment de l'attaque ou pour intimider un éventuel adversaire !



Nicolas GRANER (1861-1938) en 1923

A chaque mule son "dada" ou une mule esquerana

(gauchère)

En relisant les souvenirs de Jean BOUSQUET (n° 24 du JDM) j'imagine DIRIGOY aux prises avec sa mule récalcitrante et je repense à mon oncle Martin GRANER... Lui aussi possédait une mule... Elle se laissait atteler docilement au chariot mais dès que la largeur du chemin le permettait, elle s'obstinait à vouloir circuler à gauche...

Jeune citadin en vacances, lorsque j'avais la faveur de tenir les rênes sur la route entre la propriété de Corbiac et l'écurie de Mosset, je devais veiller à tirer souvent sur "la guide de droite". Chemin faisant, je confiais à mon oncle assis à mes côtés sur le banc du chariot : "Cette bête a du sang anglais dans les veines ; une ânesse de ses ancêtres a dû fauter, dans le Poitou, avec un fringant destrier anglais... pendant la guerre de Cent ans !"

Jouant le jeu, Martin GRANER faisait semblant de réfléchir... Alors que, enhardi par notre silence, la mule gagnait subrepticement le milieu de la route !... puis, il me faisait remarquer que les Anglais ne circulaient pas à gauche en ce temps-là... Il penchait plutôt pour une idylle plus récente... peut-être à l'arrière du front tenu par les soldats anglais dans la Somme au cours de la guerre 14-18 (à laquelle il avait participé !)

Nous arrivions à la Crouète. La mule pressait le pas. Elle voyait se profiler, derrière le parapet, la maison et son écurie et essayait, vainement, de couper un virage à gauche. Je distinguais les fenêtres de l'immense maison de mon grand-père, Nicolas GRANER, derrière le toit du café BATLLE. Je pensais au grand bol de lait de chèvre qui m'attendait accompagné de savourer et de tartines à la confiture de framboises. Soixante-dix ans après, j'en rêve encore !



Martin GRANER (1891-1967) en 1923

Soirée végétarienne à Mosset

Dans les années 40, j'étais adolescent et passais mes vacances d'été à Mosset.

Ce matin-là, j'étais fort occupé à faire mes tartines de confiture de framboises du pays (un vrai régal !) ; nous étions le 16 août et mon oncle Martin GRANER, qui m'hébergeait, engagea la conversation :

- " *Je crois que tu passes de bonnes vacances chez nous ! Tu connais depuis longtemps toute la jeunesse de Mosset... Tu ne manques pas d'amis... Certains sont même des parents...*"

- " *Bien sûr, mon oncle et puis il fait moins chaud qu'à Perpignan, surtout la nuit tombée.*"

- " *Et hier, vous avez passé une bonne soirée ?*"

- " *Bien sûr, nous étions entre perpignanais... Hubert, le frère de Lucien PRATS a fait un cours très documenté sur le rugby à Yves, le neveu de FABRE du Monument...*"

Ma tante Thérèse, tout en me servant un grand bol de lait, me dit alors :

- " *Il me semble t'avoir entendu rentrer assez tard !*"

Tout occupé à savourer mon petit déjeuner, je ne m'étonnais pas de cet intérêt soudain porté à mon emploi du temps de la veille.

J'appris par la suite que quelques vergers avaient reçu de *la visite* cette nuit-là mais les jeunes mossétans n'avaient pas jugé bon d'associer leurs copains *vacanciers* à leur maraudage nocturne. Je n'ai jamais cherché à en savoir plus... Peut-être quelque *repenti* pourrait-il nous éclairer sur cette soirée végétarienne du 15 août ? Il y a prescription !



Thérèse VIDAL en 1923

EN DIRECT DU CLOCHER



Écoutez le tintement des cloches
et l'écho des voix emplissant les ruelles du village,
portés par le souffle de la Tramontane venant du Col de Jau

CHŒUR ROUMAIN

A l'occasion des fêtes de fin d'année l'office de tourisme et les diverses associations du village ont offert au public un concert exceptionnel donné par un chœur d'enfants de Roumanie " *Prietenii Muzicii* "ou " *la saveur moldave* ".

Une chorale de 43 enfants et adolescents, tous en costume traditionnel, du prestigieux lycée roumain Georges Barcovia, dirigés par le maître Vintila Domitri DABIJA.

Ce chœur d'enfants a toujours déployé une grande activité en donnant des concerts et en participant à de nombreux concours nationaux et internationaux.

Grâce à des échanges culturels, ces jeunes roumains ont établi des liens avec des jeunes d'autres pays et offrent une image vivante de la réalité culturelle en Roumanie.

Ils nous ont offert un programme varié de chants de Noël roumains et ont surpris le public quand avec brio ils ont interprété " *Montagnes régales* " et " *il est né le divin enfant* ". Deux chants symboliques pour les mossetans qui, cette année, avaient été privés de Pessebre.

La première partie du concert avait été assurée par la chorale universitaire de Perpignan. Une soirée exceptionnelle et fraternelle.



La

rubrique

de

Violette



ATELIER THÉÂTRE

Depuis le mois de septembre, l'association " *grandir avec les livres* " propose en partenariat avec la bibliothèque et les trois communes de la vallée de la Castellane, un atelier théâtre pour les enfants et les adolescents. Tous les mardis, Wilfried DELAHAIE, conteur et artiste chorégraphique accueille une vingtaine d'enfants de Mosset, Molitg et Campôme, dans chaque groupe.

Wilfried travaille essentiellement sur l'improvisation dirigée, le travail de scène à partir de livres ou de thèmes choisis ; l'expression corporelle et la gestuelle font aussi partie du programme, avec une approche du rythme, le travail du masque et de la marionnette.

Les enfants sont toujours impatients de se retrouver sur l'estrade de la salle polyvalente pour laisser libre cours à leur imagination. Ils présenteront sans doute leur travail de l'année aux parents avant les vacances d'été.

FÊTE À L'ÉCOLE

La fête de Noël de l'école des 3 villages s'est déroulée cette année dans la salle des fêtes de Campôme. Après les vœux adressés par M. Aimé BAGO, adjoint au maire, Wilfried et Anna, conteurs et musiciens ont présenté leur spectacle " ballade pour un jardin ". Un divertissement très original qui a ravi les enfants et les parents.

Après le tirage de la tombola, le Père Noël, à la pointe du modernisme, est arrivé en camionnette sur l'aire de jeux de la Castellane au grand étonnement des écoliers venus l'accueillir.

Un grand goûter à clôturé l'après midi.

TELETHON 2003

Malgré une faible participation à la fête organisée à la salle polyvalente, la somme de **678,60 €** a été récoltée pour le téléthon 2003 (774 € en 2002). Une fête pourtant très réussie avec, cette année, la chorale catalane de l'école " *la Bressola* " de Prades.

Les remerciements vont à tous ceux qui ont participé : aux entreprises, aux commerçants et artisans, aux artistes, associations, particuliers pour leurs dons généreux, à la municipalité et aux organisateurs qui ne baissent jamais les bras.

RIFLE

La rife de fin d'année, organisée par le comité des fêtes, a été un véritable succès.

La tempête sévissait au dehors mais dans la salle polyvalente l'ambiance était des plus chaleureuse. Une ambiance qu'on ne retrouve que dans les petits villages comme le nôtre où c'est le public qui fait l'animation ; rien à voir avec les rife commerciales d'Elne, Perpignan et autres villes.

"Titi", nommeur depuis de longues années, a tenu les rifeurs en haleine : **Louis** ! 14 reprenait la salle en chœur. **5** ! plein la main. **51** ! avec des glaçons. **6** ! elle est en l'air. **69** ! le bonheur !

Une tradition très conviviale, avec ou sans jambon !



Une table de rifeurs
Les PERIGNA and Co
et
la vérification du carton
de Mimi BIGEAT

Marie-Jo DELATTRE
Wilfried DELAHAIE
et
les enfants de l'atelier théâtre

QUAND LES AMIS D'OPÉRA MOSSET FONT LA FÊTE

Qu'il est bon de se retrouver entre amis ! ceux de l'association musicale en savent quelque chose. Et devinez de quoi ces gais-lurons ont parlé ?

L'association Opéra Mosset a organisé dernièrement une grande soirée de retrouvailles avec ses amis. Toutes les conditions étaient réunies pour un moment exceptionnel. Le président Olivier BÉTOIN a introduit cette soirée en exprimant tout le plaisir qu'il avait à voir rassemblés les bénévoles ayant participé au spectacle et toutes les personnes qui, en devenant amis de l'Opéra, ont aidé à l'aboutissement du projet. Toujours pour Olivier BÉTOIN : "*Opéra Mosset fait maintenant partie du paysage mossétan.*"

Georges CARA, vice-président délégué, exposa rapidement les bilans et les projets en mettant l'accent sur l'activité positive du bureau et la bonne marche des ateliers qui ont repris dans la bonne humeur. Il souligna que l'activité de l'association était bien en phase avec ses objectifs : professionnalisme, bénévolat, l'opéra mis à la portée du plus grand nombre, ateliers de formation en milieu rural où des personnes de tous horizons se retrouvent

Une projection vidéo retraçant en quelques minutes les meilleurs moments du *Barbier de Séville* fit revivre à l'assistance l'ambiance magique des soirées du mois d'août. Les extraits des journaux de France3 et de la télévision catalane TV3 furent aussi très appréciés. PINOA, le directeur musical prit la parole pour remercier tout d'abord l'équipe qui autour d'Yvonne MESTRES, avait préparé cette soirée. Puis il évoqua avec émotion les amis d'Opéra Mosset qui, retenus en Hollande, à Berlin, à Nice... ne pouvaient être présents. Il insista surtout sur un point qui lui semblait essentiel : garder à l'Opéra tout son caractère populaire et spontané.

Albert HEIJDENS, le metteur en scène, captiva l'assemblée en présentant une ébauche de "*Carmen*", le grand projet décoiffant pour 2005. Avant l'ouverture du buffet, un moment lyrique conçu et interprété par Corine NANETTE, Alain MARTIN et Philippe NEVEU, accompagnés au piano par Florence suscita de chaleureux applaudissements.

Puis la soirée s'est poursuivie gaiement entre amis.

INFORMATION AUX ADHÉRENTS OU AMIS D'OPÉRA MOSSET

L'année 2003 achevée, 2004 s'annonce avec de nombreux projets très prometteurs, projets en cours de préparation dans les ateliers théâtre et chant qui ont débuté en octobre (un atelier par semaine).

Si vous le souhaitez, vous pouvez participer ou nous aider.

Pour cela, 2 possibilités :

- Vous devenez membre actif, participant au chant, théâtre, décors, couture, confection d'accessoires, logistique... Dans ce cas, vous devez être obligatoirement adhérent et ainsi couvert par une assurance lors de toute activité exercée au sein de l'association.
- Vous êtes ou vous devenez "Ami de l'Opéra". Vous nous aidez financièrement (surtout en cas de difficultés) ; vous hébergez des artistes, des musiciens, des techniciens... Vos dons en argent ou en nature soutiennent notre action et nous permettent d'aller de l'avant.

Il n'y a pas d'incompatibilité à être adhérent et ami.

Nous sommes à votre disposition pour vous renseigner.

N'hésitez pas à nous téléphoner

04 68 05 50 63

ou à nous écrire

6 carretera del Coll de Jau - 66500 MOSSET

ou par Mail

operamosset@wanadoo.fr

Toute l'équipe vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2004.



Albert et pinoa à la tribune

La mère de Jean MAYDAT

Adeline
née NOËL, 80 ans



Ex-animatrice de maison de retraite
a été promue le 14.11.2003 au grade de
chevalier de l'ordre national du mérite
pour 58 ans d'activités professionnelles,
sociales et de services civils.

Boris NOGUÈS

fils de notre amie Maguy, a obtenu le prix
de la Chancellerie des Universités de Paris
2003 en Histoire pour sa thèse de Docto-
rat.

Le film "*Pas de repos pour les braves*" au-
quel a participé

Jacques MESTRES

et dont il a écrit la musique avec son ami
Bruno Izarn, est passé au cinéma "Le Lido" à
Prades le 31 janvier à 21 h. La projection a
été suivie d'un concert donné par un groupe
composé de quelques musiciens du film.

L'Indépendant du dimanche 18 janvier nous
apprend que dans le cadre du
concours régional de la Société d'Encoura-
gement aux Métiers d'Art (SEMA),

Gaëlle MÉREAU

filie de Monique DIDIER (Momo) et de Pa-
trick MÉREAU, l'ébéniste du ravin de *Les*
Fabres, a gagné le 1^{er} prix.

"Outre une somme d'argent, Gaëlle a gagné
le droit de représenter le Languedoc-
Roussillon au concours national SEMA".

DECES

Élise GRAU (née Ville)
épouse d'Honoré (décédé)
mère de Michel et Rosette
est décédée à Perpignan
le 20 décembre 2003 à l'âge de 82 ans

+

Joseph GIRONÈS
père de Georges
est décédé à Nîmes
le 7 décembre 2003 à l'âge de 85 ans

+

Monique RAVIER
épouse de Georges TIMAN
est décédée à Calluire
le 5 septembre 2003 à l'âge de 62 ans

+

René SENTENAC
père d' Henri et de Pierre
est décédé à Perpignan
le 19 janvier 2004 à l'âge de 83 ans

+

Jean BOUSQUET
époux de Marguerite, père d'André, Jean-
Paul et Janie, frère de Suzette FABRE
est décédé le 17 janvier à Nice
à l'âge de 86 ans.

+

Adrien ROSSINI
époux de Rose FABRE, père de Viviane,
Jean Marc et Pierre
est décédé le 23 janvier à Furiani (Corse)
à l'âge de 86 ans.

Nous présentons nos affectueuses condoléances aux familles

CARNET ROSE

Arjen

Fils de Melissa DUYSCHAEVER
et Kristof VE BOVEN,
premier petit-enfant de Marie-Jo SNEPPE
et Joris DUYSCHAEVER
est né le 27 novembre 2003 à
Antwerpen/Anvers (Belgique)

Toutes nos félicitations aux parents



Erratum

Dans le dernier Carnet Rose il fallait lire que
Madeleine
était la *filie* (et non pas le *fils*)
d'Olivier et Hélène ASSENS.

GOÛTER DES ÂÎNÉS

Dimanche 18 janvier les aînés du village ont été invités à un après-midi festif : galettes, friandises, muscat mais aussi le groupe "Nadine", un trio de qualité, étaient au programme.

Olivier BÉTOIN, notre maire, a profité de cette rencontre pour présenter au nom du conseil municipal, ses vœux à la population.

Olivier a d'abord eu une pensée pour celles et ceux qui nous ont quittés en 2003 et pour celles et ceux qui n'avaient pas pu se déplacer, puis a fait le point sur l'année écoulée.

L'année 2003 a été marquée par des moments forts :

- Un hiver particulièrement rigoureux, avec l'évacuation de l'école à plusieurs reprises à cause du ramassage scolaire périlleux, une coupure d'électricité de 24 heures, avec malgré tout du pain et du chauffage, des heures de déneigement et de salage des routes et chemins, un travail rendu efficace grâce au dévouement des employés communaux qui ont démontré que le service public n'est pas un vain mot.
- Un été torride par la chaleur caniculaire, mais également une activité estivale très intense qui a mobilisé l'ensemble de la population en particulier fin juillet et début août à l'occasion de l'opéra "A propos du barbier de Séville", création mondiale dont le retentissement a dépassé l'imaginable, grâce à l'implication de tout un village. Mosset est depuis donné en exemple à travers cette production d'un spectacle de très grande qualité. Le dernier homme politique à s'en être extasié (alors qu'il n'a pas vu le spectacle, on lui en a seulement parlé) est Georges FRÈCHE, maire de Montpellier, qui brigue la présidence du Conseil Régional : à l'occasion d'un passage dans le département en début de semaine, il a cité trois fois Mosset dans son discours de campagne !!
- Mais en dehors de l'opéra les nombreuses associations du village ont offert des animations riches et variées et pour tous les goûts (conférences, bals, concerts, expositions, kermesses, randonnées, animations à la Tour des Parfums, rifles.)

Olivier a tenu à remercier tous les bénévoles qui prennent sur eux et sur leur temps person-

nel pour faire vivre et améliorer la convivialité qui est une caractéristique remarquable et remarquable de notre village.



En citant les animations Olivier a rappelé que, malheureusement cette année, une des plus anciennes traditions de Mosset "Le Pessebre" n'a pas pu être maintenue et il souhaite que cette manifestation puisse rebondir en 2004.

2004, sera l'année du recensement. Mosset fait partie de la première vague et Géraldine est l'agent recenseur. En ce qui concerne la commune les données seront nécessaires pour anticiper l'avenir sur les besoins structurels : ligne électrique, travaux de renforcement sur le réseau d'eau et autres questions de ce genre.

2004 apportera quelques changements dans la vie quotidienne :

- Le départ, après cinq ans et demi d'activité, d'Alain et Marie-Christine RUEL, les gérants du café-restaurant qui désirent s'investir dans une autre voie. Nous garderons d'eux un bon souvenir et leur souhaitons bonne chance. Le conseil municipal désire que ce café-restaurant reste avant tout un lieu convivial pour les mossetans, les touristes et les gens de passage.
- Depuis le 1er janvier la communauté des communes existe. Olivier espère, pour la fin de l'année, une mise en commun du ramassage des ordures avec l'adoption du tri sélectif.
- Parmi les projets : les logements HLM du terrain Corcinos. On peut espérer qu'avant la fin de l'année les travaux auront démarré.
- Concernant l'eau, qu'elle soit potable ou usée, les études sont en cours.
- De nouvelles demandes de subventions pour la réalisation du plan d'eau ont été déposées et la signature d'une convention avec le Conseil

Général permettra, espère le maire, de rénover "le plaçal" cette année.

- Pour les adeptes du téléphone mobile, Mosset, qui au départ ne devait être desservi qu'en 2007, sera couvert par l'ensemble des trois opérateurs avant l'été, si tout va bien.
- Grâce au Conseil Général en convention avec France Télécom, le haut débit devrait arriver chez nous d'ici deux ans. Tout ceci devrait contribuer à l'amélioration et à l'activité du village et permettre de rester à la page.
- Quant aux nouvelles générations, les enfants de l'école, internautes avertis, recevront cou-

rant mai leurs correspondants de la région parisienne en échange de leur séjour à Tous-sus-le-Noble. Nos enfants avaient été admirablement reçus par la population de ce village des environs de Versailles, nous nous devons d'en faire autant.

A l'issu de toutes ces informations Olivier BÉTOIN a renouvelé ses vœux et invité tous les convives à faire la fête et a laissé la place à **Nadine, Sylvie et Gilles** qui ont fait danser l'assistance jusque tard dans la soirée.

Merci à tous et aux hôtes, **Marie-José, Jacqueline et Isabelle.**

ASSOCIATION ESPERANTO CONFLENT

Bonjour,

*les 8 et 9 novembre a eu lieu la première Trobada espérantiste en Conflent, à l'initiative de **Kataluna Esperanto Asocio** et **Esperanto Conflent**. L'hébergement s'est fait au gîte de Georges et Sylvie SARDA, "Le clos Saint Georges".*

Comme suggéré par MM. Sarda, je vous envoie ici le compte-rendu de cette trobada et quelques photos, pour "Le journal des Mossétans".

A Prades, les cours d'espéranto sont assurés gratuitement dans le cadre de l'association Mosaïque, chaque jeudi de 20h00 à 20h30 pour les débutants et de 20h30 à 21h30 pour les "progresantoj". Une prochaine session pour les débutants commencera début janvier 2004, on peut d'ores et déjà réserver sa place.

Christian Pinard

La première trobada des espérantistes de Catalogne, organisée à l'instigation des associations KATALUNA ESPERANTO ASOCIO (KEA) et ESPERANTO CONFLENT ASOCIO (ECA) a eu lieu cette fin de semaine en CONFLENT. Au groupe de Prades s'est joint le groupe de sud Catalogne, un représentant du groupe de Mallorca et une représentante de l'association de Toulouse.

La matinée a commencé par une visite au marché des producteurs, ce qui a permis à chacun de compléter le pique-nique prévu pour le repas de midi et de rencontrer les Pradéens. Ensuite, bien que "l'estiuet de Sant Marti" ne soit pas au rendez-vous, tout le groupe est parti à pied, par le canal de Bohère, à l'abbaye de Saint Michel de Cuxa. Christian Pinard assurait les commentaires historiques et géographiques, en espéranto.

Profitant d'un rayon de soleil bienvenu, le repas de midi, tiré du sac, a pu être partagé en toute amitié autour de la fontaine de l'abbaye.

Puis vint la visite de l'abbaye, abondamment et richement commentée par le père Josep, qui a intéressé tout le monde. Le retour à pied par la route de Codalet a permis de discuter et de mieux se connaître.



Suite page 14

Des figues sense amo de Pere Verdaguer
aux champignons féroce­ment protégés de la forêt de Conozouls
ou
Comment, en toutes choses, il faut raison et mesure garder.

Jean Llaury

Le texte qui suit, intitulé **Les figues sense amo**, est extrait de la chronique journalière tenue par Pere Verdaguer dans le journal **l'Indépendant** ; il est daté du samedi 13 décembre 2003 ; ce romancier et éminent linguiste, ancien professeur à l'Université de Perpignan, justifie à lui tout seul, et avec quel talent, le terme de *catalan* qui accompagne la "une" de notre quotidien départemental. Ses *chroniquettes*, comme les aurait baptisées en son temps Burlaner*, sont de petits bijoux en *langue catalane* où l'humour, la poésie et la nostalgie le disputent à l'actualité et au réalisme.



Pere Verdaguer

Les figues sense amo

Tradicionalment les figues eren del domini públic. Podia passar que hi hagués alguna figuera a tocar d'un mas, i que la gent no gosés abastar la fruita als nasos dels amos, pero en général, els arbres eren per afores, prop d'un reg i a l'extrémitat d'un camp, i tota persona que passava per allí tenia permis tàcit de collir-ne. Als temps més durs en qué la gent no menjava per la gana que tenia, hi havia una época, entre l'agost i l'octubre, en que tothom podia anar tip, hi era el temps de les figues. Eren pocs els que en collien i les portaven a la verdulaire, perquè si no es venien el mateix dia l'endemà ja eren bones per a llençar.

Al nostre poble hi havia figueres al llarg del camí del salt de l'aigua, pels marges, figues blanques i figues negres, sobretot negretes. N'hi havia tantes que hom es parava a collir-ne un grapat per menjar-les allí mateix o per portar-les a casa par a la dona. Ara bé, encara n'hi havia més al llarg del canal, lluny del poble, vora el senderó gairebé sempre desert. El lloc era tan propici, que fins pujava, cal el tard, gent de la vall per tal de provéir. Eren persones que ningú no coneixia i que venien amb una bossa de plàstic, que tornaven a casa ben garnida. Era particularmente cómoda per els, perquè no havien ni d'entrar en el poble. A més a més, hi podien afegir algun grapat d'avellanes o de nous i algun raïm que desbordava d'una vinya.

Anys enrere van començar a vendre els camps de l'indret per tal de fer-hi cases, unes casases com palaus, sovint amb piscina i tot, perquè els impostos, al poblet, eren menys elevats que a la vila, i les figueres del canal es van trobar davant de les finestres dels nous propietaris ; les figues aleshores van cessar de ser de tothom.



Les figues sans propriétaire

Traditionnellement, les figues apparten­aient au domaine public. Il pouvait arriver que quelque figuier pousse près d'un mas et que les gens n'osent s'appropri­er les fruits au nez et à la barbe des patrons, mais en général, les arbres étaient éloignés, près d'un ruisseau et à l'extrémité d'un champ, et toute personne qui passait par-là avait la permission d'en cueillir quelques-uns. Aux temps plus difficiles où les gens ne mangeaient pas à leur faim, il y avait une période, entre les mois d'août et d'octobre, où tout le monde pouvait se rassasier, et c'était le temps des figues. Rares étaient ceux qui en cueillaient et les portaient à la marchande des 4 saisons, car si les figues n'étaient pas vendues le jour même, le lendemain elles étaient "bonnes" à jeter.

Dans notre village, il y avait des figuiers tout le long du chemin qui bordait le ruisseau et dans les haies : figues blanches et figues noires, surtout des "negretes". Il y en avait tellement qu'on s'arrêtait pour en cueillir une poignée, pour les manger sur-le-champ ou pour les porter à sa femme à la maison. Ils étaient encore plus nombreux le long du canal, loin du village, près du petit sentier presque toujours désert. L'endroit était tellement propice que s'y rendaient, vers le tard, des personnes de la vallée afin de se servir. C'était des inconnus qui venaient munis d'une bourse en plastique qu'ils ramenaient bien pleine à la maison. Cela leur était d'autant plus commode qu'ils n'avaient pas à entrer dans le village. De plus, rien ne les empêchait d'ajouter quelques poignées de noisettes ou de noix et quelque raisin qui débordait d'une vigne.

Il y a quelques années, on a commencé à vendre les propriétés de l'endroit afin d'y construire des maisons, d'énormes villas pareilles à des palais, souvent avec piscine et autres gadgets, parce que les impôts, au petit village, étaient moins élevés qu'à la ville ; et les figuiers du canal se sont trouvés devant les fenêtres des nouveaux arrivants ; et, depuis, les figues ont cessé d'être à tout le monde.



Quel rapport, me direz-vous, entre les figues de Pere Verdaguer et les champignons de la forêt de Lapazeuil ? En fait, j'en vois plusieurs.

Le premier, le plus évident, c'est que figues et champignons, dont la cueillette était naguère sinon libre du moins tolérée, sont devenus propriétés privées : les figuiers se sont trouvés enclavés dans "d'énormes villas pareilles à des palais" quant aux cèpes et autres girolles, seuls les propriétaires légitimes de la forêt peuvent, aujourd'hui, les cueillir.

Le second est que, dans tous les cas, on observe un certain manque de retenue, de mesure : Verdaguer remarque que les gens de la ville (gardons-nous cependant de généraliser) qui n'ont pas à pénétrer dans le village pour accomplir leur larcin, se servent sans vergogne ; tout est bon à prendre, figues, noix, raisins... Du côté de la forêt, il en est qui, eux aussi, se servent sans mesure ; la multiplication des pistes DFCI (Défense de la Forêt Contre les Incen-

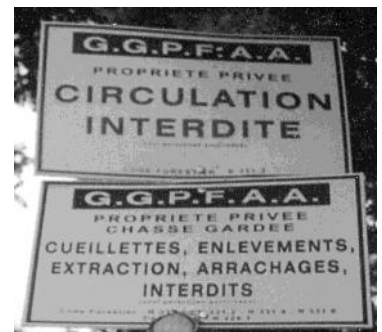
dies), la mode du 4x4, mais également les retraités (dont je suis !) toujours plus nombreux et de plus en plus ingambes (dont les jambes sont encore lestes, et c'est heureux pour eux !), la civilisation des loisirs et, malheureusement la montée du chômage... font que certains lieux qui, il y a quelques années, n'étaient connus que de quelques initiés qui ne pouvaient envisager de s'y rendre que "pédibus gambis" sont, aujourd'hui, parcourus, sillonnés par une multitude de citadins qui réclament, et c'est légitime, leur part d'air pur (pour combien de temps !) et de ce gâteau que représente, pour l'Homme, la Nature. Ajoutez à cet engouement plutôt sympathique, de véritables commandos organisés (remorques, grands papiers...) se lançant à l'assaut des cryptogames afin d'en faire commerce auprès des restaurateurs et autres épiciers, et vous aurez les raisons du ras le bol exprimé parfois sans aménité* par les propriétaires.

Alors, que faire ?

Etant donné que toute parcelle appartient à une collectivité qui peut être publique (communale, départementale, nationale) ou p r i v é e

(Groupements de particuliers, Assurances, Mutuelles, Multinationales...) voire à un propriétaire unique, faut-il que les patrons se claquent derrière un rideau de barbelés ? Faut-il qu'ils arment (d'un carnet de procès verbaux !) des gardes assermentés afin de dissuader le promeneur du dimanche de marcher sur leurs plates-bandes ? Faut-il que des villageois, amoureux jusqu'à la jalousie de leurs cèpes communaux, s'en prennent aux pneus des voitures étrangères au village dont le seul tort serait d'être garées sur "leur" territoire ? (cela s'est vu, cet automne, dans la haute vallée de l'Aude, où plusieurs automobilistes immatriculés 31 ont été contraints de faire de la marche à pied).

Pour moi, une solution consisterait à revenir à l'état de mesure et de tolérance qui existait avant l'invasion : *"je te tolère dans ma forêt et toi tu la respectes et donc tu me respectes"*. Qu'entendre par respect ? En ce qui concerne



les mycophages (consommateurs de champignons) : ne récolter que l'équivalent d'une belle poêlée de girolles bien saines ou de jeunes lactaires, utiliser autant que faire se peut les sentiers, les chemins tracés par le passage des vaches, des sangliers... respecter les clôtures, refermer les barrières... En résumé, respecter un véritable *code de bonne conduite dans la Nature* !

Pour les propriétaires : partir du principe que l'Homme est un être social et donc sociable ; l'histoire nous montre que protectionnisme et isolationnisme n'ont jamais rien réglé mais, au contraire, qu'ils exacerbent les sentiments d'injustice, d'inégalité et qu'ils risquent d'entraîner des exactions sans commune mesure avec la valeur d'une poêlée de champignons.

Mais sommes-nous prêts à nous plier, de bonne grâce, à cet éventuel *code de la Nature* nous qui, dans bien des cas, ignorons superbement (pour notre malheur et celui des autres !), les règles élémentaires de la *courtoisie* et du *code de la route* ?

Au delà du problème soulevé par le manque de mesure de certains dans les diverses cueillettes et de l'engouement d'un nombre grandissant de citoyens pour la campagne et la forêt, se pose celui de la place de l'Homme dans la Nature ! coincé entre les barbelés et les gardes des divers propriétaires, les Réserves et autres Espaces Protégés (il en faut !) de plus en plus nombreux, la Directive Natura 2000, loi indispensable mais qui renforce cette impression de restriction... que restera-t-il au citoyen lambda non actionnaire d'une part de forêt ? Convendra-t-il de créer des *réserves naturelles pour Homo Sapiens Sapiens* où Desman, papillon Isabelle et autre lynx viendront nous contempler ?

Paradoxe ! Conséquence de la disparition des petits paysans, jamais les espaces forestiers n'ont été aussi étendus que de nos jours !

Et vous, que pensez-vous de tout cela ?

Notes

* **Burlaner** : chroniqueur catalan conflentois du début du XX^e siècle, auteur de *chroniquettes* où, de façon humoristique, il mettait en scène un village imaginaire, son curé Bitarol et ses habitants.

* **Sans aménité** : de façon rude ; c'est ainsi que 2 jeunes retraités ont narré leur rencontre avec 2 gardes particuliers. (L'Indépendant de décembre 2003).

Suite de la page 11

En fin d'après midi, le groupe a fait un passage au cimetière de Prades, pour visiter les tombes de deux espérantistes, celle de André Gaillard, redécouverte par Jeanne Camps lors de son étude du lieu et répertoriée depuis juin 2003 comme "ZEO" ("Zamenhofa au Esperanta Objekto" = Objet relatif à Zamenhof ou à l'espéranto) et celle de Auguste Carrère, fondateur en 1905 du premier groupe de Cochinchine, où il était directeur de l'École Normale. Bien entendu, nos amis catalans n'ont pas manqué de saluer la mémoire de Pompeu Fabra, l'éminent grammairien de la langue catalane.

L'hébergement était ensuite assuré au gîte du domaine Saint Georges, à Mosset. L'accueil toujours convivial de la famille Sarda a plu à tout le monde. Le repas a été l'occasion de discuter de l'avenir de l'espéranto, discussion animée par Libert Puig, trésorier de KEA. Puis Mon Cardona et Christian Pinard ont lancé une soirée "karaoké", où l'on a pu entonner quelques classiques mondiaux de la chanson, en espéranto, de "Hierau jus" ("Yesterday") à "La paliso" ("L'estaca").



Chez Georges et Sylvie SARDA

Après une nuit de repos et un agréable petit déjeuner, la visite de Mosset, sous le crachin, a permis de découvrir le riche patrimoine de ce village haut-perché. Le repas de midi, préparé à partir des produits du terroir, a été l'occasion de se réunir et de discuter encore. Rendez-vous est pris d'ores et déjà pour l'année prochaine, année du centenaire de l'association catalane d'espéranto, qui fût créée à Céret !

Christian PINARD

Et si cantéssim ?

Jean MAYDAT

Un grapat de cants catalans

Et si on chantait?

Une poignée de chants catalans



* **Mardi-Gras : Joan del Riu** a remonté la Castellane tout exprès pour son fameux tour de chant-maison à l'occasion de la fête de Carnaval, fin février.

Il s'est donc installé confortablement assis sur un tréteau pour qu'on le voit mieux, au centre de la Place Saint Julien à Mosset. Équipé de façon extravagante, il a amené avec lui un pot de confiture, un autre de raisiné, des cargaisons de singes, et de scarabées (!!!), un tonneau de rancio et aussi de muscat.

Il faut dire que **Joan del Riu** est un personnage souriant, particulièrement farfelu et comique qui tient avant tout à nous mettre de bonne humeur en chantant avec son violon pour faire danser non seulement fillettes et garçons, mais aussi tout le monde...



Joan del Riu

Allègre

Roussillon

Joan del Riu n'és ar - ri - bat amb un pot de con - fi - tu - ra. Joan del Riu n'és ar - ri - bat amb un pot de ra - i - mat. N'ha por - tat un vi - o - lón per fer bal - lar les mi - nyo - nes, n'ha por - tat un vi - o - lón per fer bal - lar tot el món.



I

Joan del Riu n'és arribat amb un pot de confitura
Joan del Riu n'és arribat amb un pot de raimat !

Tornada (refrain)

N'ha portat un violón
per fer ballar les minyones
N'ha portat un violón
per fer ballar tot el món !
(var.: ... els minyons)



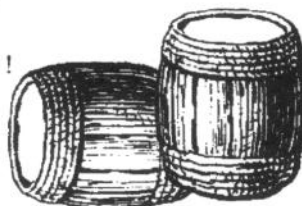
II

Joan del Riu n'és arribat amb un carga de monines
Joan del Riu n'és arribat amb una carga d'escarbats !

N'ha portat...

III
Joan del Riu n'és arribat amb una bota de vi ranci
Joan del Riu n'és arribat amb una bota de muscat !

N'ha portat...



Sources:

- Cançons populars catalanes (Revue Terra Nostra N°1/9/31/41 - Prades Réédition 2003)

Des sangliers et des hommes



Jean Llaury

*P*épé ! hein que c'est vrai que tu en as tué beaucoup des sangliers ? Jean ne veut pas me croire, il me traite de menteur ! dis-lui, toi, que je ne mens pas !

Si en vaig matar de singlar ? Aï, pobret ! Veues el meu cortal ? I bé, tots els porcs salvatjes que hé matat fins aquell dia y entririen pas !* (Si j'en ai tué des sangliers ? Mon pauvre ! tu vois mon cortal ? Et bien, tous les cochons sauvages que j'ai abattus à ce jour ne pourraient y contenir !) ; de son impressionnante voix rocailleuse le vieux GRANER – *en Martino* (Martin, prononcer martinou) qui, à cette époque, devait être plus jeune que je ne le suis au moment où j'écris ces lignes – répondait ainsi à son petit-fils Christian VEILLEUX, un de mes bons copains d'enfance, que je venais de taquiner à propos des talents de chasseur de son grand-père. C'est qu'il ne fallait pas plaisanter, à Mosset, en ces temps-là lorsqu'il était question de chasse et, surtout, de chasse au sanglier, cette "bête noire" symbole de puissance et de ruse que tout Nemrod rêvait de tenir au bout de son fusil !

Dans les histoires qui suivent il va être question de sangliers et d'hommes : des mossétans ! Certaines mettent en scène Jean SARDA puis Robert GRANER, deux chasseurs reconnus de Mosset ; d'autres ont pour héros Marcel BOUSQUET lequel, s'il n'a jamais acquitté le moindre permis de chasse n'en a pas moins fait mijoter (c'est un excellent cuisinier !) et apprécié force civets de marcassins et de lièvres qu'il a, frauduleusement, fait passer de vie à trépas puis cuisinés.

1^{er} épisode Jean SARDA



Dans les années de l'immédiat après guerre (la seconde) l'argent ne circulait guère dans la vallée de la Castellane ; la viande autre que celle de porc était alors rarissime sur les tables mossétanes (de même d'ailleurs que le pain "blanc") mais la chasse ayant été à nouveau autorisée, les armes, graissées et camouflées durant l'Occupation, ont refait surface ; le gibier sédentaire (lapins, perdrix, lièvres...) est, alors, relativement abondant et se monnaie volontiers dans les hôtels et auberges de la région.

C'est ainsi que, en cette matinée d'octobre, Jean décida de "monter" dès l'aube jusqu'au *col de Turra* au-dessus du *Puig* pour tenter d'intercepter quelques vols de palombes lors de leur migration descendante. Il faisait beau, le vent donnait : toutes les conditions d'un bon passage semblaient réunies ! seulement voilà, si les vols se succédaient, c'était beaucoup plus haut dans la montagne, hors de portée du *Simplex rafistolé** de Jean. *Fart i refotut* (il en avait marre !) le chasseur se décida à changer de poste et à grimper au-dessus du col. Mais alors qu'il reprenait souffle, son attention fut attirée par une masse sombre, immobile au pied d'un pin : *Es pas un singlar ?* Oui, peut-être bien, mais curieusement, l'animal paraissait assis tout contre le tronc. Vite, Jean remplaça sa *cartouche de 7* contre une *9 grains** et

expédia son coup de fusil sur la *bête noire*. A l'impact, cette dernière tressaillit sans pour autant changer de posture. "*Ara si, que se passa !*" (Maintenant oui, que se passe-t-il ?). Jean réapprovisionna son arme et, prudemment, s'approcha de sa cible. Oui, c'était bien un sanglier et il était bel et bien mort et ce depuis quelque temps déjà, étranglé qu'il était par un lacet fait de *cablette**. Jean imaginait la scène : se sentant pris au collet, le *ragot* (sanglier âgé de 2 ans) s'était débattu autour de l'arbre pour, finalement, mourir étranglé dans sa curieuse position. Jean dégagea la bête ; péniblement (*c'est qu'elle faisait bien 50-60 kilos !*) la chargea sur ses épaules et "*cap a Mosset.*" Que ce fut long ! que ce fut pénible ! tantôt portant, tantôt tirant, tantôt freinant car entraîné par sa charge et toujours titubant, le chasseur de pigeons finit, à la nuit tombée, par atteindre son logis *carrer del Pou**. Malgré sa lassitude - mais l'animal commençait à sentir fort - il passa un coup de fil à l'un de ses amis boucher à Prades et le lendemain même Jean se débarrassa de son sanglier " tué deux fois " contre la coquette somme de 24.000 francs représentant la valeur de 30 kilos de gibier (la moitié de l'animal vif) payés 800 francs anciens (si vous voulez, 8 francs nouveaux soit 1,2 Euro) le kilo. Malgré cette manne inespérée, Jean était soucieux. Celui qui avait colleté l'animal allait se rendre compte de l'absence du lacet, découvrir les traces laissées et faire la relation avec la bête ramenée *carrer del Pou*. Il fallait, au plus tôt, retrouver le poseur de collet, s'entendre avec lui et, peut-être, lui restituer la moitié de la somme perçue ; cela faisait partie de la loi non écrite à laquelle tout bon chasseur devait se tenir ! les jours suivants, discrètement, Jean s'enquit auprès des braconniers et autres *trappeurs de sauvagines** du village et Dieu sait s'ils étaient nombreux ! cependant, nul n'avait " paré " le moindre piège au-dessus du *col de Turra !* mais alors, le collet appartenait-il à un Raboliot d'un village voisin et ce malgré l'accord tacite existant dans la vallée : "*chacun chasse et braconne sur ses terres et jamais chez le voisin ?*" Jean en était là de ses supputations lorsque la lumière jaillit, un beau soir, dans la rue. Notre homme, après avoir conversé avec ses amis devant l'échoppe rougeoyante et chauffée de BORREIL le maréchal-ferrant, s'en retournait chez lui à

l'heure du souper, lorsqu'il fut accosté par l'un de ses voisins, personnage généralement peu causant, un peu craint aussi par ces hommes, véritables commensaux* de la Nature. "*Dites-moi, Jean, votre sanglier du col de Turra, vous l'avez vraiment tué ? N'était-il pas déjà...!*" et, à ce moment, le garde-chasse (car c'était lui !) dans un brusque mouvement latéral porta une main à hauteur de sa gorge puis, devenu tout rouge, tourna des talons et s'en fut, laissant notre chasseur interloqué au milieu du carrer !

A SUIVRE....

Anecdotes

* Je pense que ce cortal Graner est devenu une partie du Mas Lluganas, fleuron gastronomique de la vallée.

Le jour où je me suis attiré cette répartie de Martino (c'était dans les années 50 !), deux (petits) faits ont marqué ma mémoire : d'une part, le grand-père de Christian avait repêché un perdreau noyé dans les eaux du reg (canal de Molitg) et, d'autre part, sa grand-mère avait ramené de grandes brassées de plants d'arachides dont les fruits étaient prêts pour la torréfaction ; pour le gamin de la ville que j'étais, la cacahouète ne se concevait alors que d'origine africaine et en sachets vendus à la mi-temps des matchs du XIII catalan et j'étais loin de penser que les terres de Corbiac et de la Croeta étaient propices à sa culture.

A propos de Martino GRANER et de ses talents de chasseur-braco, deux anecdotes les illustrent :

- Au retour d'une battue au sanglier et depuis le cortal d'Henri BOUSQUET (au Congost), notre homme a abattu d'une balle de fusil de guerre, une perdrix qui, tenez-vous bien, en compagnie d'une dizaine de congénères, piétait quelque 250 m plus loin au beau milieu d'un champ enneigé situé sur l'autre flanc de la vallée (el Sill). Coup de chance ou coup d'œil exceptionnel ?

PS : quand on songe, comme me le rappelait Jean-Claude OLIVA, que Martino était revenu de la guerre de 14 avec un avant bras définitivement ankylosé !

- Toujours par temps de neige ! un après midi de février, le garde, M. PACOUIL, muni de jumelles, surveillait depuis le parapet le manège de Martino qui, sur les hauts du reg de la Ville (au lieu-dit la

Rebolleda) parcourait d'anciennes feixes aujourd'hui remplacées par des cistes et surtout par des bois de chênes pubescents ; un sac de jute sur une épaule, une boîte noire sur l'autre, il s'immobilisait parfois, se baissait de temps en temps, disparaissait ensuite derrière une romaguera (roncier) puis repartait d'un pas sûr ; pour le garde, aucun doute Martino braconnait à l'aide de son furet. La rencontre entre les 2 hommes (dont l'un semblait peiner sous le poids de son sac !) eut lieu au ravin de Les Fabres au-dessus de l'actuelle maison Oliva :

- *D'on venes, home ? Amb aquell temps me diguis pas que portes herba per conills*
 - D'où viens-tu, homme ? Avec ce temps, ne me dis pas que tu portes de l'herbe pour les lapins !
 - *No ! me creuras pas, però hé trobat un parell de llapinots morts de fred.*
 - Non ! tu ne me croiras pas, mais j'ai trouvé deux petits lapins morts de froid.
 - *Llam que te ferís ! són malament grossos, emplenen la teva saca ; mostra-me aixó !*
 - Que la foudre te blesse ! ils sont drôlement gros ! ils remplissent ton grand sac ; montre-moi ça !
- Martino vida alors son sac et Pacouil compta ...18 lapins !!

Renvois

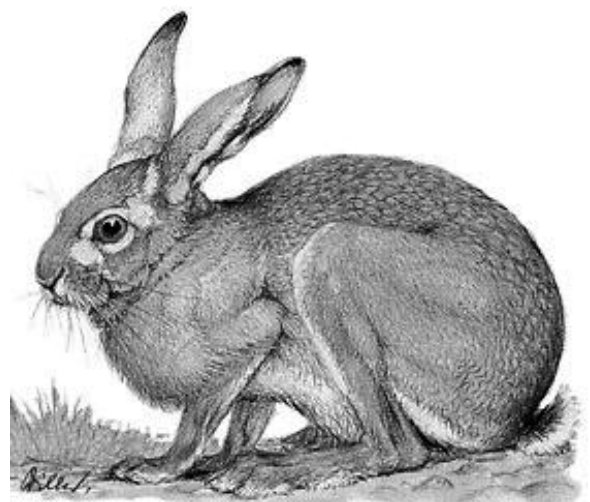
- * **Simplex rafistolé** : fusil de chasse à un coup dont Jean avait consolidé la crosse avec du fil de cuivre.
- * **Neuf grains** : cartouche chargée de 9 gros plombs de chevrotine, utilisée naguère pour le gros gibier alors que le plomb N°7 était destiné aux lapins et autres perdrix.
- * **Cablette** : portion de câble d'un demi centimètre d'épaisseur.
- * **Carrer del Pou** : rue du puits ; s'agissait-il d'un puits classique ou d'un puits à neige ?
- * **Sauvagines** : c'est ainsi que Genevoix, Pergaud, Giono... désignaient les "nuisibles" : fouines, martres, blaireaux et autres goupils
- * **Commensal de la Nature** : qui profite des largesses de la Nature (salades sauvages, champignons, truites, gibier...).



Sanglier



Perdrix rouge

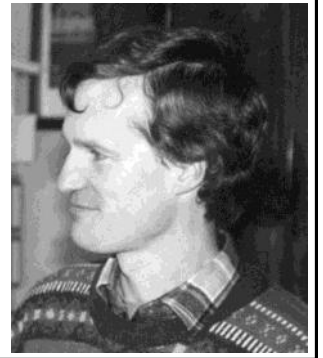


Lièvre



QUOI DE NEUF MONSIEUR LE MAI- RE ?

RENÉE PLANES



Entretien avec Olivier Bétoin, Maire de Mosset.

Quoi de neuf Monsieur le Maire en cette nouvelle année 2004 ?

L'hiver est là !

Les fêtes de Noël se sont bien passées, même si on peut déplorer l'absence de *Pessebre* cette année. L'association n'a pas pu proposer de spectacle, mais c'est j'espère pour mieux rebondir l'année prochaine avec, peut-être, un renforcement des membres. Nous avons eu le plaisir d'accueillir une chorale d'enfants de Roumanie qui nous a proposé le 19 décembre un concert de chants de Noël, certains en catalan.

La nouvelle de ce début d'année, est que les gérants du bar restaurant, Marie-Christine et Alain Ruel, nous quittent autour du 15 mars, après plus de cinq ans d'activité. Nous sommes en discussion avec les membres du conseil municipal pour leur trouver des successeurs.

J'ai remarqué que des rampes d'accès ou de protection, avaient été posées, que les travaux d'élargissement de la départementale menant au Col de Jau, à la sortie de Mosset, étaient terminés.

Oui ! On fait un certain nombre de choses, mais moins vite que ce que l'on souhaiterait. Ces rampes étaient commandées depuis quelque temps. Devant la Tour des Parfums on a mis en place une structure métallique, une pergola, sur laquelle grimperont des plantes qui végétaliseront la tour et donneront un coin d'ombre.

A propos des projets évoqués précédemment, les dossiers sont toujours en cours,

Justement, lors d'un précédent entretien, j'ai cru comprendre qu'il y avait une demande importante

de salles, pour différentes associations. Mosset est un village actif, qui sait faire parler de lui. Quelles sont donc les différentes associations qui animent le village ?

Je vais essayer de les citer toutes (en essayant de ne pas en oublier) et, sans intention hiérarchique, je commence par l'office du tourisme.

L'Office du Tourisme est une association indépendante de la commune, même si elle est là pour en assurer la promotion, et de ce fait, nous travaillons en étroite collaboration.



Les membres de l'Office du Tourisme

Il fait seulement la promotion du village ou également celle de la vallée ?

Aujourd'hui, il est l'Office du tourisme de Mosset. Il promeut les actions faites dans le village et dans la vallée. De même, les actions de Mosset et de la vallée de la Castellane sont publiées par l'office de tourisme de Prades. La Communauté de Communes a vu le jour au premier janvier, et normalement, on devrait créer un Office de Tourisme Communautaire lequel en aucun cas ne prendra la place des Offices de Tourisme des communes, mais centralisera l'ensemble des informations. Ceci pour éviter que dans deux villages voisins, on n'organise des manifestations importantes le même jour. Ce sera aussi plus facile pour la gestion de matériel. Les O.T. communaux garderont leur autonomie.

L'Office de Tourisme de Mosset est donc une association qui a deux salariées : **Thérèse Caron** et **Julie**, avec chacune leur spécificité. **Thérèse**, la responsable de l'Office de Tourisme, s'occupe plus particulièrement des animations de la Tour des Parfums, avec les écoles, les collèges, autrement dit avec l'Education Nationale.



Thérèse CARON

Elle anime aussi des "randonnées", des visites guidées du village, des balades patrimoine, des ateliers pour adultes et enfants. **Julie** s'occupe de la promotion et de l'administratif. Elles ont pour mission de mettre en place et de promouvoir toutes les animations qui ont lieu à Mosset. L'office du tourisme organise certaines manifestations comme la foire de printemps, les conférences. L'été dernier, c'est l'Office du Tourisme qui a embauché Antoine Cartier pour assurer la propreté des rues et faire les publications. Cette association reçoit une subvention de la commune, mais elle s'autofinance en grande partie, car elle gère la Tour des Parfums qui génère des recettes. Cela coûte moins cher à la commune de donner une petite subvention à l'Office du Tourisme, plutôt que d'avoir sa propre structure et de la gérer.

Le Comité des Fêtes est une association indépendante, dont **Julie Gironès** est la présidente.

Cette association a pour vocation d'organiser des manifestations, telles que la fête des 15 et 16 août, la plus importante, les rifles d'hiver et d'été, le carnaval, les mini-jeux mossétans pour les enfants, les concours de pétanque, les vide-greniers, le Téléthon, etc. L'hiver dernier, cette association a géré la buvette de la station de ski. La commune lui donne une subvention qui couvre une partie du coût des orchestres qui viennent pour la *Festa Major*, le reste étant couvert par la buvette et le *Llevant de Taula*.



Les membres du Comité des Fêtes



Julie et Isabelle GIRONÈS

L'Association Capelleta dont **Yvonne Mestres**

est la présidente, organise des concerts vocaux ou de musique classique, des expositions, la *castanyada* en automne, la *xicolatada* en hiver, la fête de la Sant Jordi au printemps, la *tarda catalana* au mois d'août. Elle reçoit une petite subvention



Yvonne MESTRES

La Gymnastique Volontaire est une autre association qui reçoit également une petite subvention. La commune met à sa disposition la salle polyvalente une fois par semaine.

Grandir avec les Livres, créée par **Marie-Josée Delattre**, est une association très liée à la commune qui met à disposition le local de la bibliothèque et en assure le chauffage. Elle est également liée à la bibliothèque départementale pour le prêt de livres, de cassettes vidéo et de C.D.

M.J. Delattre a mis en place plusieurs actions envers les jeunes. Elle anime des ateliers de lecture pendant le temps scolaire, reçoit des écrivains pour enfants.

Les ateliers de théâtre pour enfants de 5 à 10 ans et adolescents de 11 à 16 ans sont dirigés par **Wilfrid Delahaye**. Elle organise les séances de cinéma tout public, les débats au Café Philosophique. L'association est présente aussi pour la Sant Jordi.

Elle reçoit de petites subventions du Conseil Général, qui s'ajoutent au prêt de livres de la bibliothèque départementale. Les associations comme celle-ci ont besoin du soutien de la commune pour bénéficier d'aides, du Conseil Général par exemple, de l'Europe (Leader+). C'est ce qu'on appelle les « financements conjoints ».



Marie-Jo Delattre

Montagn'Art est une association d'artistes, principalement de Mosset, qui gèrent la boutique et vendent leur production. Ils sont autonomes financièrement et payent le loyer du local à la commune.



La boutique Montagn'Art

Opéra Mosset est une association créée en 2002, pour développer et faire connaître l'opéra. Des ateliers de chant, théâtre, danse, chorégraphie, ont été proposés à tous ceux qui souhaitent participer au projet « *A propos du Barbier de Séville.* ». Cette association a reçu une subvention de la commune pour ce projet (nous en avons parlé dans un entretien précédent). Là aussi, pour que l'association reçoive d'autres subventions, il fallait un financement conjoint.

Actuellement, l'association a son bureau dans le bâ-

timent Bonavia (propriété de la commune), qui héberge également le bureau administratif de l'Office du Tourisme et l'Institut du Desman.



Albert — Metteur en scène d'Opéra Mosset

L'Institut du Desman des Pyrénées est une association créée depuis un peu plus d'un an.



Gabriel PAGE - 2ème en partant de la droite

Gabriel Page, retraité du C.N.R.S. en est le Président. Mosset est le siège européen de l'Institut du Desman des Pyrénées. **Aurélié Balvay** en assure le secrétariat à plein temps.

Cette association a pour but principal de fédérer en Europe tout ce qui se fait sur le Desman des Pyrénées. C'est une association qui regroupe les éminences grises de France, Espagne, Portugal et Andorre qui travaillent sur ce mammifère.

Elle est soutenue par le ministère de l'environnement, de l'agriculture, en plus de la Commune.

Pourquoi attache-t-on autant d'importance au Desman des Pyrénées ?

C'est un petit animal rare, endémique (ne vit que dans les ruisseaux des montagnes de nos régions), un mammifère insectivore qui a son importance. Il va chercher ses proies dans l'eau des rivières et remonte les manger à la surface. Sa nourriture étant exclusivement aquatique, il nous indique la qualité de l'eau, car les insectes dont il se nourrit ne se développent que dans une eau de grande qualité. Il est très fragile, et là où l'on trouve des Desmans on est sûr de la bonne qualité de l'eau. C'est un animal très sensible à la pollution, aux nuisances extérieures. Peu d'études ont été faites à son sujet, car c'est un animal nocturne, peureux, semi-aquatique, et donc difficile à voir. On a lancé une action très importante pour la mi-janvier, avec les universités de Perpignan, de Paris et de Barcelone. L'association a monté un projet « Interreg », projet européen qui regroupe plusieurs pays.

C'est une association complètement dépendante des financements publics. Son but est de fédérer toutes les unités de recherche qui travaillent sur ce petit animal, de mieux le faire connaître auprès du grand public par des publications, un diaporama, des films. L'I.Des vient de sortir des fiches de reconnaissance pour les pêcheurs, au cas où ils verraient sur les bords de rivières le *ratolí trompeta*, comme on l'appelle en catalan.

Bois Energie 66 est une association dont les bureaux se trouvent en dessous de la mairie. C'est une association indépendante qui ne touche pas de subvention de la commune, mais du Conseil Général, de l'Etat et de l'Europe. Elle s'autofinance en partie par ses activités, et paye un loyer à la commune.

Bois Energie est un bureau d'études et de promotion des systèmes de chauffage automatique au bois déchiqueté, qui s'adresse surtout aux collectivités locales, aux entreprises, ainsi qu'à quelques particuliers qui gèrent des gîtes. Les trois dernières chaufferies qui viennent d'être mises en service dans le département sont celles des H.L.M. de Formiguères, de la Chambre d'Agriculture et du Lycée Jean Lurçat à Perpignan. Le collège de Toulouges et le futur collège de Saint André seront chauffés prochainement par ce système Bois Energie.

Quels sont les bâtiments de la commune qui sont chauffés par ce système ?

La commune de Mosset est très avancée dans le développement de ce système de chauffage, puisque trois installations sont en fonctionnement actuellement :

- le réseau de chaleur communal qui chauffe les

écoles, la mairie, la salle polyvalente, le musée de la Tour des Parfums, les bureaux du bâtiment Bonnavia, les bureaux de Bois Energie, les appartements municipaux, et, en projet, le raccordement à cette installation de la future maison des jeunes, de la bibliothèque et de nouveaux logements H.L.M.

- deux chaufferies à La Coume, dont une en service depuis 1991.

De nouveaux projets sont en cours d'études sur notre commune, ce qui ferait de Mosset la commune la plus écologiquement chauffée du département.

Par ailleurs, Bois-Energie 66 assure la fourniture en bois déchiqueté d'une quinzaine de chaufferies du département, et en particulier, elle réalise la logistique de l'approvisionnement de l'installation communale.

Combien de personnes travaillent à Bois Energie ?

Trois salariés résidant à Mosset travaillent à Bois Energie :

Gladys Douilly de formation énergétique,

Jean Michel Mivières de formation forestière, et

Sven Bétoin qui a une longue expérience sur le Bois Energie, puisqu'il travaille sur le projet depuis son origine, c'est-à-dire depuis 1989.

Hélène Chevallier, ingénieur forestier, cohabite dans les locaux de Bois Energie. Elle est le seul ingénieur forestier indépendant de France. Elle travaille à la prestation, pour des particuliers, pour le département, pour le projet Parc Naturel Régional, pour l'O.N.F. ...



Gladys DOUILLY



Jean Michel MIVIÈRES



Sven BÉTOIN



Hélène CHEVALLIER

S.A.S. Castellane

(Soleil Action Solidarité) est une association qui existe depuis six ou sept ans. Elle a été impulsée à l'origine par mon prédécesseur Alain Siré, qui sentait bien qu'il y avait un manque au niveau des services de proximité pour les habitants de Mosset et de la vallée, concernant les petits travaux d'entretien ou de dépannage (couper du bois, réparer un

robinet qui fuit...) tous travaux que les artisans ne font pas facilement à cause des difficultés de déplacement jusqu'à Mosset. Une enquête avait été faite au niveau des habitants de la vallée et malgré le peu de réponses, l'association a été mise en place avec un seul employé et deux adhérents. Actuellement, il



Pascal GOMEZ



Michel DELAUNAY

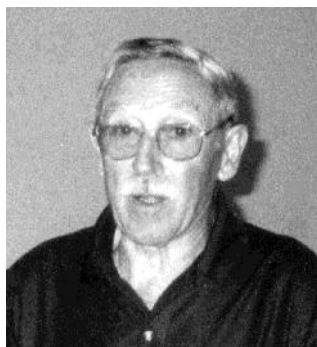


Gilles BRION

y a une centaine d'adhérents et trois salariés : **Pascal Gomez** plombier, **Michel Delaunay** maçon et **Gilles Brion** peintre. L'augmentation du nombre d'adhérents et d'heures de travail effectuées prouve bien que l'association répond à un besoin réel de la population. Cette association est indépendante de la Commune, même si son siège social, comme c'est le cas pour beaucoup d'autres associations, se trouve à la Mairie. La Commune fait elle aussi appel à S.A.S. pour la station de ski et occasionnellement pour certaines manifestations ou travaux urgents auxquels les employés municipaux ne peuvent pas faire face. : chutes de neige, 15Août, etc. Cette association ne reçoit aucune subvention de la commune. Jusqu'en 2003, l'association bénéficiait

d'emplois aidés par l'Etat et le Conseil Général, et depuis le 1^{er} janvier elle doit s'auto financer entièrement.

Els Pastorets de Mosset, dont le président est **Julien Costeja**, est une association qui organise *El Pessebre* et *Els Goigs dels Ous*. Elle reçoit une petite subvention de la commune.



Julien COSTEJA

L'association Saint Julien organise la kermesse du 15 août, ce qui a permis de financer des travaux dans l'église : récemment le chemin de croix et la vitrine du trésor.

La Fondation Krüger emploie 8 salariés à l'année, dont 6 habitent à Mosset : moi-même et **Marta Casulleras** mon épouse, **Frédéric Garcia** cuisinier, **Adrien Duquesne** animateur environnement, **José et Eileen Caballero** entretien.

Le centre d'accueil de La Coume reçoit environ 1000 enfants et jeunes de plusieurs nationalités chaque année pour des séjours et des stages artistiques (arts plastiques et musique), ou des séjours culturels (langues, patrimoine, environnement) ou sportifs (randonnée, ski, escalade).

La Coume organise aussi nombre de manifestations, surtout des concerts et des expositions, à Mosset principalement, mais certaines ailleurs dans le département (un concert de guitare à Serrabona par exemple). Durant le seul été 2003, nous avons organisé 15 concerts et deux expositions d'arts plastiques.

La Fondation s'autofinance entièrement ; actuellement elle reçoit une petite aide financière pour sa participation à un programme européen de recherche sur la formation.

Le Journal des Mossétans dont je ne dirai rien puisque les lecteurs le connaissent bien. Il permet de garder les liens entre les mossétans d'ici et d'ailleurs. Cette association s'auto finance entièrement. Voilà ! Je pense avoir fait le tour de toutes les associations.

Le comité de rédaction du JDM



Et pour terminer, une dernière question tirée du questionnaire de Proust : « Quels sont tes héros dans la vie d'aujourd'hui ? »

Je n'ai pas de héros. Toutefois, j'admire les femmes et les hommes qui, discrètement, s'investissent tous les jours dans des actes pour le bien commun, sans en chercher un profit personnel ni la gloire.

Je te remercie encore une fois pour le temps accordé à cet entretien. Je te présente au nom du JDM mes vœux de bonne année, ainsi qu'aux élus du conseil municipal. Je vous souhaite beaucoup de ténacité et de patience pour arriver à réaliser tous les projets en cours et tous les autres.

Nous connaissons et apprécions Georges GIRO-NÈS en qualité de photographe et de randonneur hors pair mais ignorions jusqu'à ce jour qu'il excellait dans un tout autre domaine : celui de la poésie. Grâce à son épouse Jacotte, un coin du voile est levé avec cette première œuvre qu'elle nous a fait parvenir en catimini.



La Marguerite.

*Dans le silence
 Dans la poussière
 J'étais assis
 Sur l'herbe
 Et j'écoutais
 Mon oreille n'entendait rien
 Mais mon cœur percevait
 Fidèlement
 Mille fois amplifiés
 Tous les bruits silencieux
 Les paroles tues
 Les serments secrets
 Les rumeurs cachées
 Mais soudain
 Dans le silence
 Dans la poussière
 J'ai entendu
 Distinctement
 Magnifique dans son intonation
 J'ai entendu
 Clairement
 Simple dans son agonie
 Un cri
 Un seul
 Et j'ai vu dans le pré
 Dans le champ
 Que la verdure envahissait
 J'ai vu un homme cueillir une marguerite.*

Georges GIRONÈS

qui fait quoi ?



LE JOURNAL DES MOSSETANS
 association Loi de 1901
 enregistrée sous le n° 0663003116

8, Espace Méditerranée—66000 PERPIGNAN
 tel : 04 68 34 65 19
 mel : journal.mossetans@wanadoo.fr

Directeur de la publication André Bousquet
Secrétaire Jean Llaury
Trésorier Henri Galibern

Comité de rédaction

| | |
|-----------------|-----------------|
| Michel Arrous | René Mestres |
| Claude Belmas | Jean Parès |
| André Bousquet | Renée Planes |
| Henri Galibern | Suzy Sarda |
| Georges Gironès | Sylvie Sarda |
| Jacotte Gironès | Henri Sentenac |
| Violette Grau | Claude Soler |
| Jean Llaury | Fernand Vion |
| Jean Maydat | Jacqueline Vion |

Impression

Buro Services 6, Avenue Torcatís
 66000 PERPIGNAN

Abonnement annuel - 6 numéros - 15 €
 chèque au nom du Journal des Mossétans

*les documents originaux adressés au Journal
 seront tous restitués à leurs auteurs.*

RAPPEL ABONNEMENT

Pour les distraits, n'oubliez pas de retourner le bon de réabonnement pour l'année 2004 à découper au bas de la lettre jointe au présent numéro.

Prochaine parution du Journal des Mossétans

le 31 mars 2004

envoyez vos articles avant le 15 accompagnés d'une photo pour les "nouveaux journalistes"